

Première sélection Goncourt (3 septembre 2024)

- **Ruben Barrouk**, *Tout le bruit du Guéliz* (Albin Michel)
- **Thomas Clerc**, *Paris musée du XXI^e siècle : le dix-huitième arrondissement* (Les éditions de Minuit)
- **Sandrine Collette**, *Madeleine avant l'aube* (JC Lattès)
- **Kamel Daoud**, *Houris* (Gallimard)
- **Gaël Faye**, *Jacaranda* (Grasset)
- **Hélène Gaudy**, *Archipels* (L'Olivier)
- **Philippe Jaenada**, *La Désinvolture est une bien belle chose* (Mialet-Barrault)
- **Maylis de Kerangal**, *Jour de ressac* (Verticales)
- **Étienne Kern**, *La Vie meilleure* (Gallimard)
- **Emmanuelle Lambert**, *Aucun respect* (Stock)
- **Rebecca Lighieri**, *Le Club des enfants perdus* (P.O.L)
- **Carole Martinez**, *Dors ton sommeil de brute* (Gallimard)
- **Thibault de Montaignu**, *Cœur* (Albin Michel)
- **Olivier Norek**, *Les Guerriers de l'hiver* (Michel Lafon)
- **Jean-Noël Orengo**, « *Vous êtes l'amour malheureux du Führer* » (Grasset)
- **Abdellah Taïa**, *Le Bastion des larmes* (Julliard)

Deux des auteurs ayant déjà reçu le Prix Goncourt des lycéens – Carole Martinez pour *Du Domaine des murmures* (Gallimard) en 2011 et Gaël Faye pour *Petit pays* (Grasset) en 2016 – seuls 14 de ces 16 romans sont en lice pour le Goncourt des lycéens qui sera proclamé à Rennes le 28 novembre.

Le Goncourt des Lycéens est organisé par la Fnac et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse sous le haut patronage de l'Académie Goncourt.

Les Rencontres nationales du Goncourt des lycéens de Rennes (du 11 au 13 décembre) sont organisées par Bruit de Lire et soutenues par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, le Rectorat de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et la Ville de Rennes.

Ruben BARROUK, *Tout le bruit de Guéliz*, Albin Michel



Mais quel est donc ce bruit persistant qui tourmente une vieille habitante du Guéliz, le quartier juif de Marrakech ? Sa fille accompagnée de son fils quitte Paris pour la rejoindre et tenter de comprendre l'étrange phénomène, mais rien ne se fait entendre, du moins à leurs oreilles.

Ruben Barrouk nous entraîne dans la découverte d'un Guéliz vidé de ses juifs partis se réfugier en Israël, et de lieux de pèlerinage dans les steppes marocaines battues de pluie.

Et si ce bruit obsédant n'était autre que la voix du peuple en exil ?

Ruben Barrouk est né en 1997 à Paris. En 2022, il retourne sur les traces de sa famille séfarade à Marrakech, où vit sa grand-mère, personnage central de son premier roman, Tout le bruit du Guéliz.

Thomas CLERC, *Paris musée du XXI^e siècle : le dix-huitième arrondissement*, Les éditions de Minuit



Thomas Clerc a emménagé rue Marc-Séguin, dans le XVIII^e arrondissement. Cela le conduit à déambuler dans cet arrondissement et à en évoquer toutes les rues, comme il l'avait fait précédemment pour le X^e où il a vécu quinze ans. Des zones périphériques et anonymes côtoient des lieux célèbres et chargés d'histoire (Montmartre, en particulier).

Un texte qui mêle une construction rigoureuse (les différents quartiers) et une démarche erratique au gré des rencontres et des associations d'idées.

Thomas Clerc est né en 1965 à Neuilly-sur-Seine. Il est écrivain (romancier, essayiste, poète) et enseigne la littérature à l'université Paris-Nanterre.

Sandrine COLLETTE, *Madelaine avant l'aube*, JC Lattès



Madelaine... c'est le « diable » ; en sa présence, le malheur adviendra.

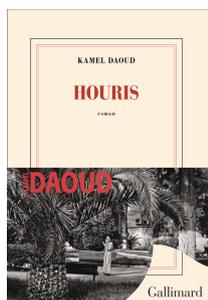
Sauvage, affamée, sortie de nulle part, Madelaine surgit un matin aux Montées, village où tout est teinté de noirceur.

Dans ce village où les temps sont durs, où le bonheur et le rire sont absents, où vivre rime avec « survivre », Madelaine apporte pourtant quelque chose et laisse entrevoir un sursaut. Madelaine est « vivante » dans un univers en perdition.

Un roman à l'écriture acérée mais fort dans les sentiments révélés.

Sandrine Collette, née en 1970, vit dans le Morvan. Elle est notamment l'auteur de On était des loups, prix Renaudot des Lycéens et prix Giono 2022.

Kamel DAOUD, *Houris*, Gallimard



Aube a été recueillie à 5 ans, mutilée et muette, après la décennie noire. 20 ans après, dans un long discours à sa fille qu'elle refuse de mettre au monde, elle entreprend de retrouver son histoire, n'hésitant pas à prendre la route vers le village où sa famille a été décimée. En chemin, elle rencontre d'autres victimes ou témoins, qui, au fil de récits fragmentaires, vont l'aider à reconstruire l'histoire, et peut-être à s'accepter.

Roman foisonnant et complexe, réaliste et symbolique, dont l'enjeu vital est de redonner une voix aux victimes de cette guerre effacée.

Kamel Daoud est né en 1970 à Mesra en Algérie et naturalisé français en 2020. Il est un écrivain et journaliste algérien d'expression française, lauréat du prix Goncourt du premier roman en 2015.

Hélène GAUDY, *Archipels*, L'Olivier



Archipels
Hélène
Gaudy



Archipels ou le récit d'une « quête ».

La narratrice part à la conquête de souvenirs pour parler de son père et pour le raconter. C'est bien cela qu'elle cherche à faire : raconter son père.

Elle le fait en arpentant les lieux qu'il a habités. Au gré de ces « visites », elle évoque des périodes plus ou moins éloignées d'elle, parle du père de son père et tisse ainsi des liens entre les lieux, les objets, les êtres qui ont été, un temps, à ses côtés.

Un témoignage émouvant qui vise à garder trace, fixer le souvenir par l'écriture, voire écrire une autre histoire de celui qui, même si proche, est parfois si mal connu.

Hélène Gaudy, née en 1979 à Paris, est une écrivaine française. Son activité d'auteur se partage entre projets éditoriaux personnels, collaborations avec des artistes et aventures collectives.

Philippe JAENADA, *La Désinvolture est une bien belle chose*, Mialot-Barrault

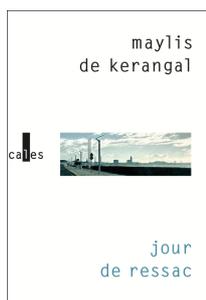


Philippe Jaenada aime comprendre, nul ne l'ignore ! Dans *La Désinvolture est une bien belle chose*, il cherche à clarifier ce qui a pu pousser Kaky, beauté iconique du Saint-Germain-des-Prés des années 50, à se suicider à 20 ans. En s'appuyant sur d'innombrables sources, il reconstitue le quotidien d'une jeunesse déboussolée qui a fait du café *Chez Moineau* son lieu de vie et d'excès.

Jaenada, égal à lui-même, nous offre une fascinante plongée, quasi immersive, dans la marginalité folle des enfants de la guerre.

Philippe Jaenada, né en 1965, est l'auteur d'une douzaine de romans, dont Le Chameau sauvage (prix de Flore), La Petite Femelle et La Serpe (prix Femina).

Maylis DE KERANGAL, *Jour de ressac*, Verticales



Un appel téléphonique surprend la narratrice : un homme a été retrouvé mort sur une plage du Havre, avec dans la poche son numéro de téléphone. Qui est-il ? En quoi cette histoire la concerne-t-elle ? Pourquoi la ville de sa jeunesse refait-elle surface, elle qui n'y est pas retournée depuis plus de 20 ans ? Soudain, c'est le ressac du passé enfoui dans la mémoire qui reflue tel une vague se fracassant sur les rochers.

L'autrice dresse ici une cartographie sensible de la ville portée par une écriture ciselée.

Maylis de Kerangal est une écrivaine française née en 1967. Elle a remporté de nombreux prix et distinctions pour son livre Réparer les vivants (Verticales, 2014). Trois de ses romans font l'objet d'adaptations au cinéma.

Étienne KERN, *La Vie meilleure*, Gallimard



Étienne Kern brosse le portrait d'Émile Coué, inventeur de la méthode du même nom.

Qu'est-ce qui guide l'homme ? À quel moment est-on heureux et à quoi ressemble vraiment le bonheur ? Autant de questions qui traversent ce roman et qui interrogent autant Étienne Kern qu'Émile Coué, l'auteur proposant plus une succession de tableaux qu'une véritable biographie.

Un portrait en filigrane du caractère et de la peur d'un homme touchant, animé par la volonté farouche d'aimer et d'être aimé.

Étienne Kern, né en 1983 à Saverne, est un écrivain français et professeur de lettres. Son premier roman, Les Envolés (Gallimard, 2021), fut sélectionné par plusieurs prix et couronné par le prix Goncourt du premier roman.

Emmanuelle LAMBERT, *Aucun respect*, Stock,



« L'archéologie d'un mythe littéraire »

Après un stage à l'Institut, elle est missionnée pour rentrer les archives d'Alain Robbe-Grillet en vue d'une exposition sur l'écrivain.

Emmanuelle Lambert retrace avec minutie, dans un récit alerte et souvent drôle, le travail de préparation, puis sa rencontre avec le Pape du Nouveau Roman et sa femme Catherine.

Après l'avènement de #Meeto, l'écriture de soi, en quelque sorte, revisitée.

Emmanuelle Lambert, née en 1975, est l'autrice, entre autres, de La Désertion (Stock, 2018), d'un essai littéraire, Giono, furioso (Stock, 2019), couronné par le prix Femina de l'essai en 2019, et du Garçon de son père (2021).

Rebecca LIGHIERI, *Le Club des enfants perdus*, P.O.L



Miranda est la fille unique d'un couple de célèbres comédiens de théâtre. Le récit est d'abord pris en charge par son père, histrion tourbillonnant et envahissant, qui ne comprend pas sa fille réservée et dépressive, parfois perdue dans un autre monde. Miranda devient narratrice dans la seconde partie du roman ; le lecteur plonge alors dans le pathos et l'effroi d'une tragédie.

Une descente aux enfers glaçante et savamment menée.

Rebecca Lighieri, née en 1966, est le pseudonyme d'Emmanuelle Bayamack-Tam. Elle a publié de nombreux romans dont Arcadie (P.O.L, 2018), sélectionné par plusieurs prix. Agrégée de lettres modernes, elle enseigne en lycée.

Thibault DE MONTAIGU, *Cœur*, Albin Michel

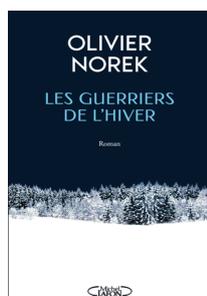


L'auteur entreprend l'écriture de ce texte alors que son père, comte ruiné, lui demande d'enquêter sur son propre grand-père, tué en 1914 lors d'une charge de cavalerie qu'il a menée héroïquement. Le roman suit ainsi le double parcours de Thibault, sondant le passé familial et accompagnant son père dans sa fin de vie. Le cœur faiblissant du père se transmue ainsi dans l'œuvre du fils.

Une perspective subtile sur l'héritage du passé familial et la quête de soi, une écriture belle et sensible.

Thibault de Montaignu, né en 1978, est un écrivain et journaliste français. À 24 ans, son premier roman, Les Anges brûlent (Fayard), a été sélectionné pour le prix de Flore ; prix obtenu en 2020 pour son 5^e livre, La Grâce (Plon).

Olivier NOREK, *Les Guerriers de l'hiver*, Michel Lafon



Novembre 39, l'Armée soviétique attaque la Finlande.

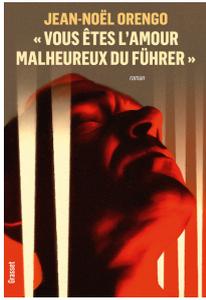
Pour raconter cet inégal combat, Olivier Norek met en scène Simo Häyhä, tireur d'élite légendaire, surnommé « la Mort Blanche » dont le seul nom fait fuir les Russes.

Tout en créant une forte tension dramatique dans cette guerre sans espoir de victoire, l'auteur scrute les états d'âme et les émotions de ses protagonistes. Les personnages, admirables ou détestables, sont décrits avec force.

Les Guerriers de l'hiver est un roman puissant dont la pertinence est renforcée par les événements de février 2022, en Ukraine.

Engagé dans l'humanitaire pendant la guerre en ex-Yougoslavie, puis capitaine de police Olivier Norek, né en 1975, est l'auteur du roman social Entre deux mondes, lauréat de nombreux prix et traduit dans près de dix pays.

Jean-Noël ORENGO, « Vous êtes l'amour malheureux du Führer », Grasset

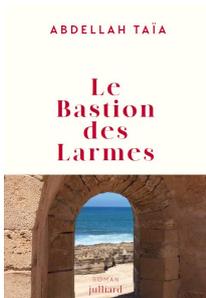


Après avoir lu les Mémoires, très romancés, d'Albert Speer, *Au cœur du Troisième Reich* et de nombreuses biographies, Jean-Noël Orenco livre sa propre version romancée de la vie de l'Architecte d'Hitler.

Dans une première partie, il suggère une relation presque amoureuse (platonique) entre le Führer et son artiste favori, devenu par la suite son ministre de L'Armement. La deuxième partie, 30 ans après, entre Speer, devenu une star, et Gitta Sereny, son historienne attirée, offre un intérêt particulier.

Jean-Noël Orenco, né en 1975, est un romancier et critique littéraire. Son premier roman *La Fleur du capital* (Grasset, 2015) a obtenu le prix Sade en 2015 et le prix de Flore.

Abdellah TAÏA, *Le Bastion des larmes*, Julliard



Youssef, professeur marocain exilé en France, revient dans sa ville natale, Salé, afin de vendre l'appartement légué par sa mère.

Ce retour est l'occasion d'évoquer son passé - son enfance pauvre dans une famille nombreuse, six sœurs aînées, adolescentes libres et libérées, qui mettent au pas les trois garçons ; son homosexualité et son amour pour Najib ; les viols à répétition perpétrés par les hommes du quartier, - mais aussi son présent.

Abdellah Taïa est né à Rabat (Maroc) en 1973. Il a publié aux Éditions du Seuil plusieurs romans, traduits dans de nombreuses langues, notamment : *Une mélancolie arabe*, *Le Jour du roi* (Prix de Flore 2010), et *Vivre à ta lumière*. *Le Bastion des larmes* est son premier roman aux Éditions Julliard.